

Spatialités des vivants, du geste intime au façonnage collectif des milieux
Série « Spatialités Aquatiques »

Garder nos eaux vivantes : dialogues entre corps & territoires

26 novembre 2026

Université Paris Cité - Bâtiment Olympe de Gouge - Salle M19
Campus Grands Moulins, Arrêt Bibliothèque Fr. Mitterrand, Paris 13^{ème}



Fig.1. « Nos rivières », Cie Noesis de Flora Pilet.

Dans un contexte où les sécheresses estivales rendent chaque année plus tangible la raréfaction de l'eau, il devient urgent de penser ce que l'eau charrie d'enjeux politiques et socio-écologiques, tout autant que ses dimensions poétiques, symboliques et la matière créative qu'elle offre aux habitant.es qui la côtoient. Pour ouvrir un espace de dialogue et de réflexion autour de ces différentes dimensions, nous avons conçu une série de rencontres réunissant scientifiques, artistes, militant.es et acteur.ices des territoires, engagé.es dans des recherches, des enquêtes et/ou des processus créatifs qui mettent en récit l'eau comme élément constitutif des milieux vivants.

Après une première journée consacrée aux océans, cette nouvelle rencontre se déplace vers les rivières, les fleuves et les cours d'eau qui traversent et façonnent nos territoires. Depuis la fin du XIXe siècle, et plus encore avec l'industrialisation et la rationalisation des usages de l'eau, les cours d'eau ont progressivement été réduits à des objets de gestion : une ressource à capter, mesurer, distribuer et exploiter, jusqu'à devenir un simple trait bleu sur une carte. Cette conception de l'eau comme substance uniforme, déterritorisée et interchangeable mais aussi comme ressource au service des dynamiques productivistes et marchandes contribue à effacer la singularité des milieux, leurs histoires et les relations qui les constituent. Cette journée propose de déplacer ce récit en interrogeant les manières dont les rivières peuvent redevenir des présences vivantes et des composantes à part entière des territoires, à travers les savoirs et pratiques qui permettent de les éprouver. Nous cherchons à interroger les modalités performatives susceptibles de renouveler les gestes de soin, de création, d'éducation populaire et de protection des milieux.

Les pratiques chorégraphiques, somatiques et artistiques permettent d'explorer la relation aux milieux depuis les corps, en croisant soin, création, arts et éducation populaire. Elles envisagent l'expérience sensible comme une manière de produire des savoirs, des attachements et des capacités d'agir et de résistance en relation avec les milieux. La pensée biorégionale offre, quant à elle, un cadre fécond pour penser l'habiter à partir des continuités écologiques et hydrologiques des bassins versants plutôt que depuis les frontières administratives. Ces deux approches invitent ainsi à repenser nos manières d'habiter et de faire territoire avec les milieux.

Dans la lignée des humanités écologiques et des humanités bleues, l'ouverture au champ chorégraphique permet d'explorer ce qui nous lie à l'eau et ce que cette relation rend perceptible des liens entre les corps et les territoires. À la croisée des savoirs, des pratiques artistiques et des expériences sensibles, cette journée alternera discussions et pratiques corporelles, nourries par les recherches et les expériences de nos invité·es :

- La chorégraphe-danseuse **Agathe Bosser** nous partagera son spectacle *Cironde*. Un duo de danse contemporaine avec Romane Foulon inspiré par la rivière du Ciron en Gironde. Les deux artistes mêlent danse, poésie et chant pour un voyage poétique et engagé.
- le chorégraphe-danseur **Hervé Diasnas** nous partagera la philosophie qui traverse sa pratique, qu'il nomme PMD pour « Présence-Mobilité-Danse » ou « poétique du mouvement dansé » (<https://pmd-presence-mobilite-danse.fr/>). Sa pratique est issue d'un long travail de plus de 40 ans sur le mouvement en milieu aquatique, transposé à différentes qualités de présence et de déplacement. Après avoir rassemblé certains résultats de ses recherches dans un film et un livre (à sortir prochainement), Hervé Diasnas propose de nous en livrer des fragments lors de cette séance, mais aussi de nous initier à une des danses-socles de la PMD : la « Petite Nage ».

- **Élisabeth Taudière**, architecte et codirectrice de [Territoires pionniers](https://territoirespionniers.org/), développe des démarches culturelles et territoriales autour des manières écologiques de l'habiter. Elle est notamment à l'initiative de « Nous Sommes Orne », qui explore le bassin-versant de l'Orne comme territoire d'expérimentation et de réhabitation (<https://nouvssommesorne.org/>). Elle collabore avec la danseuse et chorégraphe **Flora Pilet** qui nous partagera son projet « Nos rivières » (<https://cie-noesis.org/v2/nos-rivieres-tritpyque-indisciplinaire/>) une enquête artistique engagée en 2025. À travers des pratiques chorégraphiques, somatiques et documentaires, le projet explore les relations entre corps, milieux, perte et soins. Ensemble elles activeront une pratique de rivière.

Cet événement sera animé par les trois organisatrices : Clélia Bilodeau, Leila Chakroun et Joanne Clavel.

Contact (info et inscription) : joanne.clavel@cnrs.fr

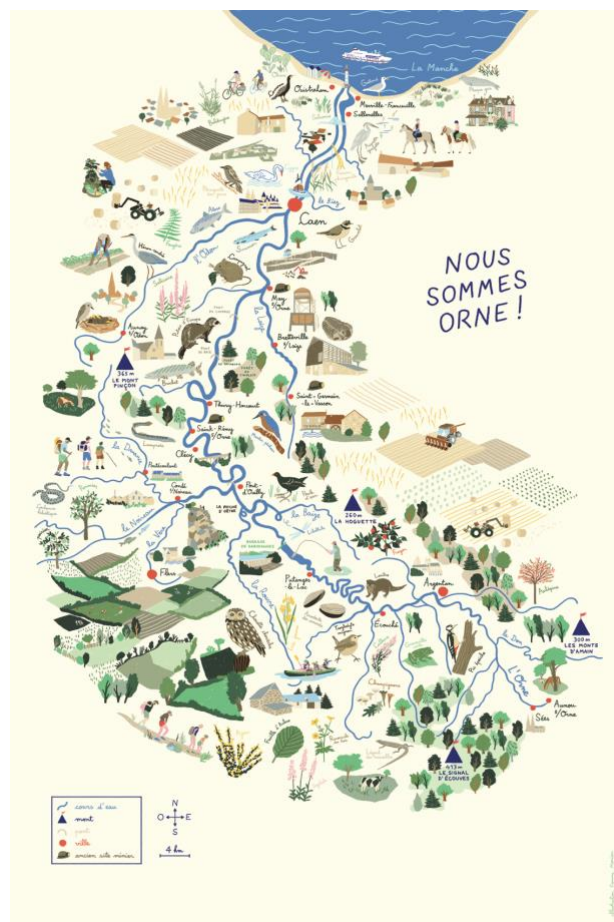


Fig.2. « Nous sommes Orne. Vers un imaginaire de bassin-versant », Illustration Fanny Monier.